

**ANALYSE SOCIO-ECONOMIQUE DES EFFETS DES INTERVENTIONS DE LA
FAO SUR LE RENFORCEMENT DE LA RESILIENCE DES MENAGES
VULNERABLES DANS LA COMMUNE DE KALFOU, REGION DE TAHOUA AU
NIGER**

**SOCIO-ECONOMIC ANALYSIS OF THE EFFECTS OF FAO INTERVENTIONS ON
STRENGTHENING THE RESILIENCE OF VULNERABLE HOUSEHOLDS IN THE
COMMUNE OF KALFOU, TAHOUA REGION IN NIGER**

Mounkaila GARBA BOULAMINE ^{*}, Boubacar SOUMANA [°]

^{*}Diplômé Master RUSSADE (2015), Niamey, Niger, boulamine80@gmail.com

[°]Faculté d'Agronomie, Université Abdou Moumouni – Niamey, Niger, san_boub@yahoo.fr

Abstract

In accordance with its vision of development, the Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO) took action in Niger in the Tahoua region through the implementation of four types of interventions. These include the distribution of unconditional cash (Action 1), the distribution of agricultural inputs and technical training (Action 2), unconditional cash followed by distribution of agricultural inputs and technical training (Action 3), through the combination of Action 3 followed by distribution of zootechnical inputs (Action 4). This study was carried out to analyze the effects of these interventions on improving the living standards of vulnerable populations. Also, a household survey was carried out with 10% of the beneficiaries of the villages of the commune of Kalfou, region of Tahoua. A total of 40 heads of households were surveyed. The results showed that Action 1 enabled 30% of the beneficiaries to set up working capital to carry out an activity that generates income. Improved food availability is observed in 100% of beneficiaries with Action 2. Actions 3 and 4 have enabled 40% and 70% of beneficiaries respectively to increase their income. The results of the study will enable decision-makers to choose the options for strengthening the resilience of the most vulnerable households.

Keywords: Vulnerability, Livelihoods, Food Security, Intervention Effects, Niger.

Mots clés : Vulnérabilité, Moyen d'existence, Sécurité Alimentaire, Effets d'intervention, Niger.

Introduction

Renforcer la résilience des populations pauvres implique d'améliorer leur capacité à surmonter les crises (Gambale *et al.*, 2013). C'est dans ce contexte que l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO, 2013) a mis en œuvre à Tahoua le programme renforcement des moyens d'existence à travers le projet « Assistance à la sécurisation des moyens de subsistance des ménages pastoraux et agricoles vulnérables » OSRO/RAF/309/EC financé par ECHO. Il avait pour objectif principal l'amélioration de la résilience des moyens de subsistance face aux menaces et les situations de crises.

Un an après le projet, cette étude vient évaluer les effets socio-économiques des interventions en regardant le niveau des indicateurs relatifs aux moyens d'existence. A cet effet, une comparaison des données socio-économiques des ménages avant et après l'intervention a été faite pour toutes les combinaisons ou actions. L'objectif général assigné à l'étude est donc de déterminer les effets socio-économiques des interventions sur la vie socio-économique des bénéficiaires.

Matériels et méthodes

Matériels

La collecte des données s'est faite avec des fiches d'entretien et questionnaire individuels au niveau de quatre villages de la commune de Kalfou (Kalfou Dabagui, Agoulmawa, Alibou Elhadji et Karadji Sud). Les photos sont prises avec un Smartphone. Les analyses spéciales sont faites avec Google Earth et la conception des cartes avec ARC GIS et MapWindow GIS.

Méthodes

Les documents de l'évaluation à mi-parcours et finale du projet ont permis de comprendre le contexte dans lequel le projet a été réalisé. Une démarche participative qui a mis l'accent sur les entretiens à la fois collectifs sous forme de focus-group et individuels au niveau des ménages a été adoptée. S'agissant de l'échantillonnage, les villages retenus dans le cadre du projet sont ceux déficitaires au plan alimentaire et pris par ordre décroissant en termes d'ampleur de gravité. Un village par type d'intervention est retenu au hasard. Dans ces villages, le ciblage des ménages étant effectué au prorata des proportions des ménages très pauvres déterminées selon l'approche de l'économie de ménage (HEA), le nombre de ménages vulnérables est aisément calculé par la formule suivante : $n = P \times N$ où P représente la proportion de ménages vulnérables et N, l'effectif des ménages du village. Le nombre de ménages enquêtés dans un village choisi est pris sur la base de 10% des bénéficiaires. Les noms des ménages retenus ont été déterminés en se servant de leur liste et appliquant la formule de pas de sondage(r) :

$r = n' / t$ (1) ; $t = 10\% (n')$ (2), où r = pas de sondage, n' = effectif total des bénéficiaires du village et t = nombre de ménage à enquêter dans le village.

Ainsi, un nombre inférieur à r est choisi pour représenter le premier terme de la suite ou le numéro du premier ménage. Le deuxième ménage est obtenu en ajoutant ce pas à ce premier numéro. Ainsi de suite jusqu'à la fin de la liste.

Résultats et discussion

Résultats

Indicateurs socioéconomiques des ménages

Les revenus mensuels des ménages vulnérables connaissent une amélioration avec l'intervention de la FAO. En effet, le cash inconditionnel (Action 1) et la distribution d'intrants agricoles et formation technique (Action 2) augmentent respectivement le revenu de 24% et 44%. La combinaison de ces deux types d'intervention suivie de distribution d'intrants zootechniques (Action 4) a le meilleur effet. Celle consistant à associer simplement les actions 1 et 2 améliore le revenu mais moins que la distribution d'intrants agricoles et formation technique (Action 2).

En terme de proportion de ménages ayant trouvé de satisfaction, l'action 4 demeure la meilleure avec 70% de bénéficiaires à revenu amélioré. Le même raisonnement fait sur les dépenses mensuelles montre que l'effet est perceptible mais moins important que celui observé sur le revenu (Tableau 1).

Tableau 1 : Effet de l'intervention de la FAO sur le revenu et les dépenses mensuelles du ménage.

| Actions | Revenu | | | | | Dépenses | | | |
|----------|-----------------|--------------|-------|-------------------------|---|-----------------|--------------|-------|------|
| | Baseline (FCFA) | Etude (FCFA) | Ecart | Taux d'amélioration (%) | Proportion de ménage avec revenu amélioré (%) | Baseline (FCFA) | Etude (FCFA) | Ecart | Taux |
| Action 1 | 30361 | 37500 | 7139 | 24 | 30 | 38070 | 33500 | -4570 | -12 |
| Action 2 | 22298 | 32000 | 9702 | 44 | 50 | 33044 | 37500 | 4456 | 13 |
| Action 3 | 28138 | 38000 | 9862 | 35 | 40 | 32185 | 35000 | 2815 | 9 |
| Action 4 | 30247 | 45000 | 14753 | 49 | 70 | 40517 | 42500 | 1983 | 5 |
| Moyenne | 27737 | 38125 | 10388 | 37 | 47,5 | 35954 | 37125 | 1171 | 3 |

Les nourritures des ménages vulnérables proviennent exclusivement de leur propre production, des achats et des dons. Les achats représentent à plus 80% les besoins

alimentaires des ménages. Les propres productions ne couvrent pas trois mois (25%) de ces besoins. Les résultats montrent que quelle qu'en soit l'action considérée, la contribution des propres productions s'est améliorée et les achats ont connu une légère baisse traduisant l'effet positif des actions en faveur des pauvres (Figure 1). Ces résultats sont illustrés dans la figure suivante.

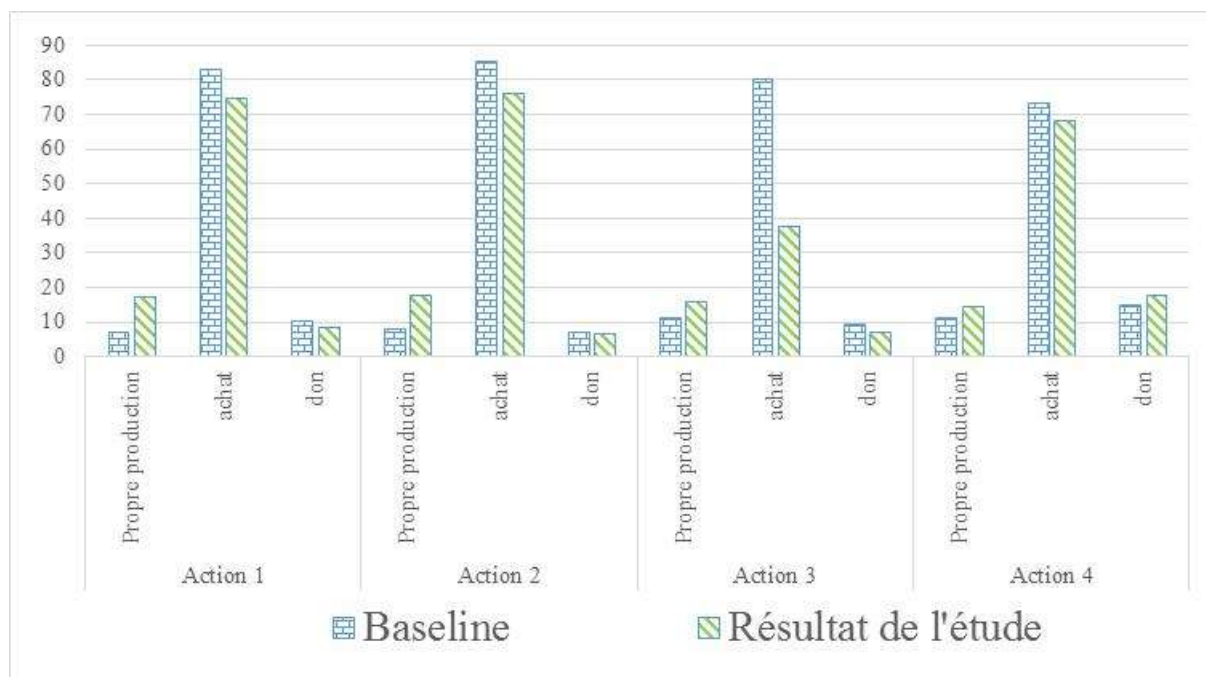


Figure 1: les sources de nourriture avant et après les interventions.

Résilience et facteurs de sécurisation des moyens d'existence

Le montant reçu du Cash transfert qui a servi à l'achat de vivre et autres biens a contribué à sécuriser les moyens d'existence. Ainsi 27% des bénéficiaires affirment avoir payé un mouton pour la fête de Tabaski au lieu de procéder à un déstockage. Les fonds de roulement ont été acquis pour pratiquer le petit commerce. Les postes de dépenses en soins médicaux et éducation des enfants ont été pourvus grâce à ces actions. L'assimilation de la période appropriée de l'apport de l'engrais chimique et l'augmentation des productions agricoles sont des résultats sur le renforcement des capacités de bénéficiaires. La distribution des intrants zootechniques a eu un impact sur l'économie des ménages. Ainsi, 70% des bénéficiaires qui n'avaient pas de petits ruminants en possèdent aujourd'hui avec le projet. Les mises bas sont enregistrées et on dénombre 20% qui ont eu des chèvres avec 4 petits, 10% avec 2 petits et 40% avec une naissance.

Discussion

L'analyse des données basée sur comparaison des revenus moyens des ménages avant et après le projet fait ressortir une amélioration du niveau de vie quel qu'en soit le type d'Action considéré. Cependant, l'Action4 se révèle la plus porteuse contrairement aux résultats de l'évaluation finale(FAO, 2013).Les interventions ont induit des effets positifs sur le plan économique dont l'accroissement de la productivité et des revenus contribuant ainsi à garantir la disponibilité alimentaire. Ce résultat corrobore avec celui de Truelove & Duncalf(2012). L'explication qu'on peut donner est que dans ce milieu rural, la plupart des ménages vulnérables ne disposent pas de temps suffisants pour leurs champs du fait de leur recrutement pour servir de main d'œuvre aux nantis(Save the Children, 2014). Avec le cash inconditionnel, le ménage gagnera un temps qu'il pourra consacrer à son champs. Cela accroît la productivité car les calendriers culturels des spéculations seront plus ou moins respectés. En plus les effets des intrants agricoles n'est plus à démontrer dans ces milieux où la baisse de fertilité est connue. La contribution de leur propre production ne dépasse guère 20% correspondant moins de trois de consommation.Ce même constat est fait par World vision (2013) montrant la forte dépendance des ménages au marché.Avec le projet, cette contribution s'élève en restant toujours très faible. Par ailleurs, les interventions ont permis aux très pauvres et pauvres de diminuer leurs recours à la mendicité et d'améliorer la sécurité alimentaire comme l'a montré l'étude deDumas (2015).En plus ces actions ont consolidé les rapports sociaux entre les pauvres qui développent le système d'entraide.

Conclusions

Au terme de cette étude on retient que les interventions ont contribué à améliorer le niveau de vie des bénéficiaires et augmenter leur capacité de résilience. Les bénéficiaires des intrants agricoles ont vu leur rendement augmenter en année de distribution de semence améliorée et d'engrais. La formation était porteuse chez tous les bénéficiaires parce qu'ils affirment avoir bien assimilé la période appropriée du premier sarclage ainsi que celle du démariage. La densité en culture de niébé est connue et les doses d'engrais minéraux à utilisersontmaitrisées. La disposition de chèvres a augmenté de manière considérable les moyens d'existence. Les options les plus porteuses d'amélioration sont connues et doivent être pérennisées. Dans leur ensemble, les interventions ont permis aux bénéficiaires de réduire leur endettement, d'augmenter les revenus et leurs capacités de résilience. Cependant, les

ménages bénéficiaires n'ont pas significativement changé leurs classes socioéconomiques. Cela traduit les limites des actions en faveur des pauvres. Le mauvais ciblage témoigné par les pauvres, réduit l'efficacité des actions. Il existe encore dans ce milieu des non nécessaires qui continue à bénéficier de ces appuis et des ayants droit non ciblés.

Remerciements

Ce travail ne serait pas réalisé sans l'appui financier et technique de la coopération ACP-UE pour l'éducation supérieure à travers son projet RUSSADE. Nous tenons à remercier cette structure en occurrence Dr Carlo Semitapour ses divers appuis. Les remerciements vont également aux collègues Enseignants Chercheurs de l'UAM qui ont accepté d'apporter leurs contributions.

Références bibliographiques

- Dumas T.(2015), Food Security Thematic Program (FSTP)– Tapoa, Burkina-Faso. 59 pages.
- FAO (2013), Programme de renforcement de la résilience des ménages vulnérables au Sahel, ORSO/RAF/309/ECHO. Baseline HEA situation nutritionnelle des enfants de moins de 5 ans des ménages bénéficiaires du Projet ;Communes de Kalfou (Tahoua) et Sarkin Haussa (Maradi).
- Gambale M.L., Bremer G., LaurenceS., Pasquier C.(2013), Baromètre de la faim 2013. 8 Pages. <http://www.croix-rouge.fr/content/download/759211/14396952/version/1/file/BAROMETRE+DE+LA+FAIM+2013.PDF>, date de consultation 14/02/2017.
- Save the Children(2014),Profil de moyens d'existence de Tassara région de Tahoua.
- Truelove S., Duncalf J. (2012), Rapport de l'évaluation finale : programmes de transfert monétaire. 21 Pages. http://coalitionhumanitaire.ca/sites/default/files/publication/east_africa_drought_appeal_cash_fr-jan15_2.pdf, date de consultation, 14/02/2017.
- World Vision (2013),Etude de la situation de référence des indicateurs de santé maternelle et infantile, nutrition et sécurité alimentaire, éducation et protection de l'enfant.

Contribution de la recherche au développement durable

Dans la vision cyclique, élaborée pendant la mise en œuvre du projet et du Master RUSSADE, qui représente aussi les relations et les interconnexions entre les différentes thématiques et domaines du développement durable et sécurité alimentaire, cette recherche a contribué principalement dans les domaines des **productions végétales et animales** en vue d'assurer la sécurité alimentaire des ménages vulnérables. La menace de celle-ci a des implications sur la préservation de la biodiversité animale et végétale. En effet, les ménages vulnérables en quête de leurs subsistances ne cessent d'exploiter abusivement les ressources naturelles. Les coupes de bois, les ramassages des pailles comme activités génératrices de revenu, accentuent les effets de la dégradation de l'environnement. Les actions du projet de la FAO donnent une alternative aux pauvres pour chercher leur nourriture sans compromettre la vie des générations futures. En plus, l'étude a montré une opportunité pour la reproduction et amélioration génétique. La distribution des chèvres a donné un résultat encourageant avec le nombre de mises bas enregistré.

